



6. Vue intérieure vers le chœur



7. Vue intérieure vers l'entrée

formant fermes à voûte lambrissée – parti fréquent après la guerre de Cent Ans – et restaurée entre 1868 et 1869. Un grand arc en plein cintre, dont le doubleau est à double rouleau, retombe sur autant de colonnes engagées, pourvues de chapiteaux à feuillages, et donne accès au chœur. À l'entrée de l'abside, ce dernier présente également les vestiges d'un arc disparu, dont il reste les piliers, les colonnes engagées et les chapiteaux à feuillages. De part

et d'autre du chœur, qui est plus étroit que la nef, des arcatures aveugles en plein cintre accompagnent l'architecture.

L'église abrite un important ensemble mobilier et une statuaire (Vierge à l'Enfant, Éducation de la Vierge, sainte Barbe, saint Sébastien, IMH) entièrement restaurée. Les boiseries sculptées de la nef du XVIII^e siècle proviennent de l'abbaye cistercienne féminine de l'Eau (commune de



8. Couvrement du chœur

Ver-lès-Chartres) et sont classées au titre des objets mobiliers. Parmi les sculptures de l'édifice, se signalent le Christ en croix (IMH) du XVI^e siècle et le saint Pierre avec sa tiare (cl. MH) également du XVI^e siècle, auquel la récente restauration a permis de redonner sa place dans l'église. Enfin, une cuve baptismale (IMH) en pierre, à décor d'arcatures en plein cintre, du XII^e siècle a été mise en sécurité dans l'église.

Les travaux récents ont été menés par l'architecte chartrain François Sémichon et ont porté sur les couvertures, les enduits intérieurs et le mobilier. La Sauvegarde de l'Art français a accordé un don de 13 000 € en 2013.

Fabienne Audebrand

Arch. dép. Eure-et-Loir, 2 O 1481 : travaux, 1845-1933.

Drac Centre-Val-de-Loire, Centre régional des monuments historiques : travaux.

Abbé Ch. Germont, *Archives historiques du diocèse de Chartres. Fontenay-sur-Eure, notice historique*, Vannes, 1901, p. 50.

M. Jusselin, *Statistique archéologique d'Eure-et-Loir*, Chartres, 1911, p. 57.

Dictionnaire des églises de France, IV D, *Île-de-France*, Paris, 1968, p. 75 (notice J. Lacour).

LE MESNIL-SIMON

Canton Anet, arrondissement Dreux, 502 habitants
ISMH 1971

ÉGLISE SAINT-NICOLAS. Située au nord-est d'Anet, la commune du Mesnil-Simon conserve devant le portail ouest de son église le mausolée (cl. MH) de la famille de Malebranche, qui posséda la terre du Mesnil-Simon. Abattu pendant la Révolution, il a été remonté dans le cimetière en 1839. À cette occasion, on ajouta sur l'obélisque une inscription en l'honneur de l'auteur de la *Recherche de la vérité*.

Disputée entre les deux royaumes de France et d'Angleterre, la terre du Mesnil-Simon fut dévastée pendant la guerre de Cent Ans comme les seigneuries voisines de Bréval, d'Ivry et d'Anet. À la suite de cette période de destruction, l'église, à l'exception du clocher, fut entièrement reconstruite, probablement à l'époque où Jean du Mesnil-Simon (av. 1416-entre 1486 et 1493) et son épouse Philippa de Rochechouart (1425-1493) étaient seigneurs du lieu.

Le chantier récent de restauration a permis de définir plusieurs étapes de cette reconstruction : commencée par le chœur et les travées de la nef situées au droit du clocher, elle s'est poursuivie par les trois travées occidentales de la nef, la façade et les chapelles. Dans la première moitié du XVI^e siècle, la création d'une nef latérale réunissant la chapelle de la Vierge, la chapelle seigneuriale et la travée sous le clocher impliqua la construction en sous-œuvre dans les murs du clocher de trois grandes arcades. Le clocher apparaît comme l'élément le plus ancien, sur plan carré, mais percé ultérieurement et couvert d'une flèche en charpente au XVI^e siècle.

Le chevet à quatre pans est de construction homogène, percé de baies à deux lancettes et un réseau dans un encadrement mouluré en pierre qui suggère une datation vers 1480-1490. Les vitraux historiés du début du XVI^e siècle furent en grande partie détruits pendant la période révolutionnaire ; des fragments sont remontés de façon désordonnée au début du XIX^e siècle.



1. Vue sud-ouest



2. Façade ouest



3. Abside



4. Façade sud



5. Cloche



6. Vue intérieure vers le chœur



7. Couvrement de la nef et du chœur

8. Vitrail, xvr^e siècle : l'Arbre de Jessé

Seule la représentation de l'Arbre de Jessé (cl. MH), au nord, apparaît complète mais fortement restaurée en 1872.

L'édifice conserve un nombre restreint d'objets mobiliers de qualité, comme une Vierge allaitante, en bois, peut-être du xiv^e siècle, un retable du xvii^e dans la chapelle Saint-Roch. La dalle funéraire gravée, représentant Jean du Bec et son épouse Marguerite de Guainville (cl. MH), début xvi^e siècle, redressée au xix^e siècle, proviendrait de l'ancienne chapelle seigneuriale de l'église. Enfin, des traces de litre funéraire sont encore lisibles et feront l'objet d'une étude lors de la restauration intérieure de l'église.

Le chantier de restauration, engagé depuis le diagnostic en 2012, et mené par l'architecte du patrimoine Claire Guiorgadzé, est décliné en trois tranches : la phase 1 (2013-2016) concernait l'ensemble des couvertures et charpentes de la nef, du chevet et des chapelles, la tranche 2 (2018-2019)

traite les façades et les vitraux pour s'achever par la restauration du clocher. Ce chantier d'importance est soutenu par la Drac Centre-Val de Loire et a reçu un don de la Sauvegarde de l'Art Français de 20 000 €.

Fabienne Audebrand

Arch. dép. Eure-et-Loir, 2 O 2256 ; G 7346.

Drac Centre Val-de-Loire, Centre régional des monuments historiques : travaux.

Commune de Mesnil-Simon (Eure-et-Loir), *église Saint-Nicolas. Diagnostic archéologique* par Claire Guiorgadzé, 2012.

Abbé Ch. Métais, *Églises et Chapelles du diocèse de Chartres*, 2^e série, Chartres, 1900, p. 69-70 (Archives du diocèse de Chartres, 4).

Dictionnaire des églises de France, IV D, Île-de-France, Paris, 1968, p. 111 (notice par J. Lacour).

J. Mesqui, *Les Seigneuries d'Ivry, Bréval et Anet aux xi^e-xiii^e siècles : châteaux et familles à la frontière normande*, Caen, 2011 (Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie, 46).

LUIGNY

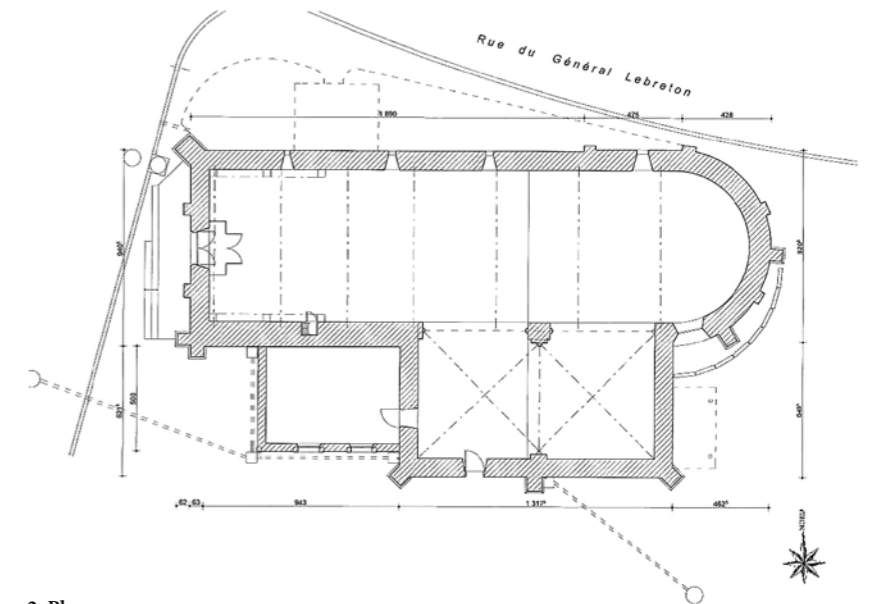
Canton Brou, arrondissement Nogent-le-Rotrou, 387 habitants



1. Façade ouest

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE. Luigny, du latin *Lupiniacum*, située dans le Perche-Gouet, tire son nom des loups qui infestaient autrefois la contrée. Selon une charte du xii^e siècle, l'église, en ruine à la suite des nombreux conflits qui s'étaient déroulés à cette période dans la région, fut donnée par Guillaume de Vichères aux moines de l'abbaye Saint-Père de Chartres qui s'engagèrent aussitôt à la restaurer.

De cette époque datent les parois de la nef, de quatre travées, percées de petites baies romanes en plein cintre, et l'abside semi-circulaire, le tout en pisé. Remaniée ultérieurement, la façade occidentale présente un portail en anse de panier souligné d'une archivolte et surmonté



2. Plan